

Zeitschrift: L'instruction publique en Suisse : annuaire
Band: 34/1943 (1943)

Artikel: Nécrologie : Paul Usteri (1878-1942)
Autor: Blaser, Edouard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-113058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'éducateur. On a reproché à Louis Meylan d'aller trop loin et de demander l'impossible. C'est qu'il faut demander l'impossible pour obtenir quelque chose. D'ailleurs, Meylan, s'il est de ceux qui pensent que l'idéal a finalement raison de la réalité, ne se perd nullement dans les nuages. *Les Humanités et la personne*, comme *L'école secondaire vaudoise au service du pays*, abondent en remarques judicieuses touchant la pratique de l'enseignement. Louis Meylan débarrasse le vieux rudiment classique et les méthodes traditionnelles de la poussière de l'école en les plongeant dans un bain de Jouvence. Ce n'est pas là son moindre mérite.

Chacun des trois ouvrages dont il a été question ci-dessus procure au lecteur une jouissance *sui generis*. La satisfaction et le profit que nous retirons de la lecture de *Hochschulreife* — et ils ne sont pas minces — sont de nature strictement intellectuelle. Ce livre peut être considéré comme un exemple, voisin de la perfection du genre, de ce que les Allemands nomment en architecture *Zweckbau*, c'est-à-dire une construction rigoureusement utilitaire, dont toute la beauté consiste dans l'exacte appropriation de l'édifice à son but. Pour Hans Fischer, il joint et concilie, comme je l'ai dit, la largeur de vues de Louis Meylan, à ce qu'on est convenu d'appeler « le sens de la réalité » et l'esprit scientifique si développés chez Max Zollinger. Son livre, d'une haute inspiration morale et religieuse, a peut-être aussi sa part d'utopie, mais ce n'en est pas le côté le moins attachant. On voudrait voir le pédagogue biennois reprendre ce travail en sous-œuvre et nous exposer l'ensemble de son système d'éducation pour lui-même et non plus seulement en fonction et à propos de ceux de Meylan et de Zollinger. C'est le vœu que je me permets d'exprimer en concluant.

EDOUARD BLASER.

Nécrologie

PAUL USTERI (1878-1942)

L'enseignement secondaire zuricois et suisse a fait, en 1942, une perte sensible par la mort de Paul Usteri, vice-recteur du gymnase cantonal de Zurich-Ville, qu'un mal insidieux dont il avait ressenti les premières atteintes au cours d'une excursion scolaire, a brusquement emporté à l'âge de 64 ans.

D'un sang où se conjuguèrent les hérédités de deux familles qui ont donné plusieurs hommes remarquables à la cité, Paul Usteri était le fils du pasteur Jean-Martin Usteri qui fut privat-docent à l'Université de Zurich et professeur à la faculté de théologie d'Erlangen. Après avoir obtenu son baccalauréat au gymnase de Bâle, il se voua, sous l'influence de Karl Grob, à la philologie classique pour laquelle il montrait une aptitude précoce. En 1903, il couronnait de fortes études faites dans sa ville natale sous Blümner, Hitzig, Kaegi, puis à Berlin sous Wilamowitz-Moellendorf, le plus grand helléniste de l'époque impériale, par une thèse de doctorat intitulée *Aechtung und Verbannung im griechischen Recht* (La proscription et le bannissement dans le droit hellénique).

Six mois plus tard, Paul Usteri était nommé maître de langues latine et grecque au gymnase de Berthoud, qu'il quitta en 1908, après s'être marié, pour passer au Gymnase de Bâle. L'année suivante déjà, il était appelé à Zurich, où il devait professer pendant 34 ans. C'est là qu'il a donné toute sa mesure comme pédagogue et comme organisateur. Investi en 1917 de la charge de vice-recteur qui, dans une aussi grande école, n'est nullement une sinécure, il s'acquitta jusqu'à sa mort de ces délicates fonctions avec une conscience et un tact exemplaires. Il collabora en cette qualité avec deux recteurs successifs : MM. E. Amberg et Fritz Hunziker, dont il fut le bras droit au point de vue disciplinaire. Sa sévérité proverbiale, terreur des cancre, n'excluait pas une bonté foncière, ni la compréhension des besoins de la jeunesse. Aussi ses rapports avec les élèves comme avec les anciens élèves dont, après l'avoir fondée, il a dirigé l'association pendant dix ans, furent-ils toujours empreints d'une cordialité du meilleur aloi.

Mais l'école n'absorba jamais toutes les énergies de Paul Usteri. Outre le rôle qu'il joua dans la vie des corporations zuricoises, il déploya une activité fort utile à la Nouvelle Société helvétique et à la Société des professeurs de l'enseignement secondaire qu'il présida en second de 1934 à 1936. Son souvenir demeurera indissolublement lié à l'histoire des réunions de Baden. Connaisseur et ami de la Suisse romande, Paul Usteri ne laissa jamais échapper l'occasion de travailler, par la parole et par l'exemple, au rapprochement des deux principales régions linguistiques du pays.

EDOUARD BLASER.
